



Résumé de communication

Clara Cini

D'une insécurité linguistique au geste de traduction, d'une « écriture de la dérision » à « l'écriture plate » : itinéraire linguistique et réappropriation de la langue d'origine dans l'œuvre d'Annie Ernaux

À cette distance de temps, elle m'apparaît gauche et [...] dans une grande insécurité de langage et de manières¹. » Lorsqu'elle décrit celle qu'elle a été, « la fille de 1958 », Annie Ernaux insiste sur sa fragilité langagière au sortir de l'enfance, conséquence des variations diastratiques caractéristiques du parcours d'une transfuge de classe, et dont elle mesure l'ampleur au contact d'autrui.

En abordant essentiellement les premiers ouvrages d'Annie Ernaux, cette communication examinera l'itinéraire linguistique et scriptural que retrace l'œuvre ernausienne, depuis cette insécurité linguistique manifeste, en passant par l'affirmation impétueuse de la langue d'origine comme matériau textuel privilégié, au moyen d'une écriture faite de néologismes, d'emprunts et d'incorrections grammaticales, pour finalement atteindre un au-delà scriptural paradoxal, revendiqué à partir de *La Place*, soit cet « au-dessous de la littérature

¹ Annie Ernaux, *Mémoire de fille*, Paris, Gallimard, 2016, (« Folio »), p. 28.